

L'ETHIQUE : AU CŒUR DE LA BONNE GOUVERNANCE

N. Alli

Directeur exécutif, South African National Roads Agency Ld, Afrique du Sud

alli@nra.co.za

RÉSUMÉ

Transparency International (TI) considère le secteur de la construction comme l'un des trois secteurs les plus corrompus. On doit admettre que s'attaquer à la corruption revient à soutenir des comportements éthiques et une intégrité morale dans la mise en place d'un pouvoir reconnu.

Comment le pouvoir peut-il obéir aux lois ? Quel rôle peut jouer la société civile dans un changement d'ordre social ? Quelles sont les motivations des individus dans leur façon d'agir et un système incitatif peut-il est mis en place pour obtenir l'intégrité ? Mesurer et comprendre la corruption se complexifie lorsqu'elle prend des formes plus subtiles en amont impliquant les liens entre le monde des affaires et celui de la politique.

La gouvernance peut avoir plusieurs significations. Keefer, 2004 : « la façon dont les gouvernements s'intéressent aux citoyens et leur procurent certains services essentiels comme la protection des droits à la propriété et, de façon plus générale, le respect de la loi ; et la façon dont les institutions et les infrastructures gouvernementales encouragent les décideurs de l'état à défendre les citoyens ».

L'éthique peut, quant à elle, se définir selon William Greider comme : « le seuil de tolérance de chacun à ce qui peut arriver à l'autre »

L'éthique n'est plus absente de la loi, que ce soit en Afrique du Sud ou ailleurs, mais les lois se rapportant aux comportements ne peuvent empêcher des agissements moralement contestables, ce qui est source de dilemme moral entre l'orthodoxie et l'hétérodoxie, le bien et le mal en ce qui concerne les conséquences de ces actes. La réponse à ces dilemmes peut se trouver dans l'évaluation par les pairs des mécanismes, politiques, normes et bonne gouvernance s'appuyant sur une éthique.

Le texte complet de la communication est en Anglais.